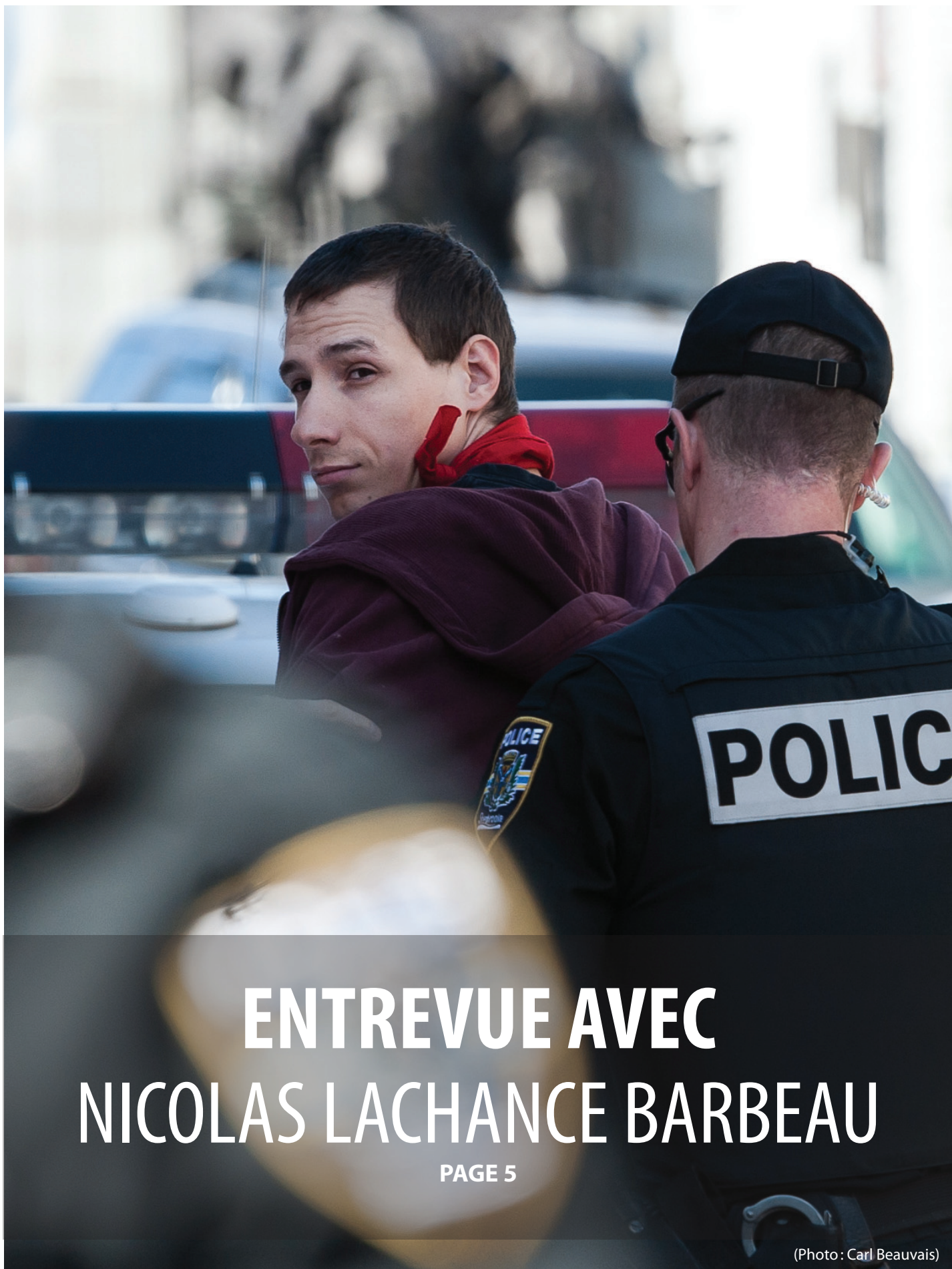


## PRINTEMPS ÉRABLE, AMENDE SALÉE



**ENTREVUE AVEC  
NICOLAS LACHANCE BARBEAU**

PAGE 5

(Photo : Carl Beauvais)

### NATATION



L'UDES ACCUEILLE  
LE CHAMPIONNAT  
**PROVINCIAL**

PAGE 15

### BLEU JEANS BLEU



UN NOUVEAU CD POUR  
**MATHIEU LAFONTAINE**

PAGE 10



**Fédération étudiante** de  
l'Université de Sherbrooke

feus.qc.ca    téléphone | 819 - 821 - 7655  
info@feus.qc.ca    télécopieur | 819 - 821 - 7241

## **Agenda 2013-2014**

Les étudiants et étudiantes qui étaient en stage coopératif à l'automne et qui n'auraient pas encore récupéré leur agenda peuvent passer au local de la FEUS (E1-111) tous les jours de la semaine entre 9 h et 17 h pour le faire.

Vous aurez besoin de votre carte étudiante avec la vignette d'hiver 2013.

## **Retrait des assurances de la FEUS**

Les nouveaux étudiants et étudiantes à la session d'hiver 2014 seulement pourront se retirer des assurances de la FEUS du 15 janvier au 14 février. Voici la marche à suivre :

1. Rendez-vous sur le site Internet [santeetudiante.com](http://santeetudiante.com).
2. Cliquez sur changement de couverture, puis sur retrait en ligne.

Pour plus d'information, rendez-vous au bureau B5-007-4, Pavillon multifonctionnel ou téléphonez au 1 877 795-4424.

## **Le service de covoiturage COGO**

Le service d'annonces et de recherche pour le covoiturage destiné aux étudiants et étudiantes Uni-Transport a récemment laissé sa place au profit de COGO. La FEUS invite ses membres à jeter un coup d'œil à ce nouveau projet de covoiturage intra et interurbain qui se veut un moyen de réduire la pollution et le trafic dans les villes.

Que vous soyez conducteur ou passager, en tant que membre de la FEUS, vous pouvez vous inscrire gratuitement sur le site de COGO et y trouver et planifier instantanément vos déplacements!

Par ici : [www.co-go.co](http://www.co-go.co)

## **L'aide aux initiatives étudiantes avec Projets milieu**

Projets milieu est un programme d'aide financière pour les étudiants et les étudiantes de l'Université de Sherbrooke qui désirent réaliser un projet ou une activité. Pour ainsi participer à la mise sur pied des différentes initiatives étudiantes, la FEUS verse aux Projets milieu un montant annuel qui permet de soutenir tant au niveau financier, des ressources humaines qu'au niveau de l'organisation technique tout projet admissible au programme d'aide.

Si vous voulez organiser une activité ou un projet, visitez la section du site Internet de l'Université de Sherbrooke dédiée aux Projets milieu afin de savoir si votre initiative est admissible et ainsi pouvoir bénéficier du programme!

## J'AIME PAS LA ROUTINE !

**J'**aime pas la routine et le travail de 8 h à 5 h m'angoisse. Aussi rassurant ça puisse être pour bien des gens de savoir ce qui s'en vient, pour moi, c'est presque stressant.



Laurie Marchand

J'ai commencé mon premier stage COOP il y a trois semaines dans mon petit patelin. Ça, ça signifie que je suis de retour chez papa et maman, dans une petite ville où mes amis ne sont pas là parce que eux, ils sont toujours à l'université! Ça fait que le matin, je pars au boulot avec ma boîte à lunch, je travaille dans mes projets jusqu'à 5 h, j'arrête au gym, je soupe (en prenant soin de me garder un restant pour le lendemain), j'écoute religieusement mes programmes et je me couche.

Devinez ce qui se passe le lendemain ? La même chose... sauf que dans mon lunch y'a un nouveau restant de la veille.

Ça devrait être le comble de commencer ma vie de grande, de gagner des sous et de ne plus avoir de travaux ni d'étude. En fait, c'est angoissant !

« Mais pour une fille comme moi qui a toujours décidé de tout à la dernière minute, ça coupe un peu de spontanéité. Terminés les mercredis après-midi en snow parce qu'il a tombé une bordée. »

Angoissant parce qu'il faut réfléchir à l'après baccalauréat, à l'emploi qu'on veut occuper (dont l'horaire sera de 8 h à 5 h), à la ville où on veut s'installer et, inmanquablement à tout ce qui vient après : chum, maison enfant, chien, garage, robot culinaire, tout le kit. Angoissant, parce qu'un tel horaire ne permet pas beaucoup de flexibilité, ni de procrastination... Angoissant parce qu'on doit travailler avec des gens de tous âges. Pas mal plus déstabilisant que les travaux d'équipe avec des gens de la réforme même quand toi tu fais partie de la gang qui a connu l'économie familiale !

En fait, j'adore mon stage. On me fait confiance, on me confie de beaux projets. De ce point de vue là, tout est génial. Mais pour une fille comme moi qui a toujours décidé de tout à la dernière minute, ça coupe un peu de spontanéité. Terminés les mercredis après-midi en snow parce qu'il a tombé une bordée. Terminés les réveils à 11 h le matin et les dodos après minuit la semaine. Terminés les rendez-vous et les commissions dans le jour pour éviter la foule. Et moi, je vivais très bien avec le fait de gérer mon horaire comme je le voulais. C'est pas un problème pour moi de faire des travaux tard le soir dans un café un peu bruyant, ni de manquer un cours où j'ai déjà la matière en main. C'est surtout pas un problème pour moi de décider à la dernière minute de partir en voyage à le relâche ou durant un long week-end.

Mais en stage et dans ma future vie de grande, c'est pas comme ça que ça marche et ça me fait un peu *weird!* Sans doute qu'à l'instar de tous ceux qui aiment la stabilité et qui doivent faire avec l'imprévisible, je dois tenter d'appriivoiser le routinier, essayer de ne pas m'ennuyer et oublier la maxime latine *ordem in chao* (l'ordre est dans le chao) que Dan Brown m'a fait connaître dans un de ses livres. Je préfère encore me dire que la vie fait bien les choses et que ma job à horaire flexible, je la trouverai bien un jour...

## L'ÉQUIPE DU COLLECTIF

### Direction

**Shawn Sirois** [Directeur]

[direction@lecollectif.ca](mailto:direction@lecollectif.ca)

**Geneviève Veillette Bérubé** [Directrice adjointe]

[direction.adjointe@lecollectif.ca](mailto:direction.adjointe@lecollectif.ca)

### Équipe de rédaction

**Laurie Marchand** [Rédacteur en chef]

[redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

**Nora T. Lamontagne** [Rédacteur adjoint]

[redaction.adjointe@lecollectif.ca](mailto:redaction.adjointe@lecollectif.ca)

**Nicolas Ternisien** [Chef de pupitre campus]

[section.campus@lecollectif.ca](mailto:section.campus@lecollectif.ca)

**Alexanne Laplante** [Chef de pupitre société]

[section.societe@lecollectif.ca](mailto:section.societe@lecollectif.ca)

**Marc-Antoine Grégoire** [Chef de pupitre culture]

[section.culturel@lecollectif.ca](mailto:section.culturel@lecollectif.ca)

**Nicolas Trudel** [Chef de pupitre sports]

[section.sport@lecollectif.ca](mailto:section.sport@lecollectif.ca)

**Pedro Mendonça** [Directeur artistique]

[direction.artistique@lecollectif.ca](mailto:direction.artistique@lecollectif.ca)

**Maryka Lessard** [Correctrice en chef]

[correction@lecollectif.ca](mailto:correction@lecollectif.ca)

### Collaborateurs

**Bernard Beausoleil Chartrand**

**Alexandre Blanchard**

**Marc-Olivier Cholette**

**Stéphanie Dumont**

**Nicolas Jourdain**

**Vincent Lambert**

**Amélie Morin-Bastien**

**Félix Morin**

**Alexandre Paquette**

Spotted Université de Sherbrooke

### Équipe technique

**Noémie Fortin** [Infographe]

**Adrien Bourdon** [Responsable des finances]

Si vous désirez écrire pour *Le Collectif*, contactez l'équipe de rédaction à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

ÉDITORIAL



(Photo: adoptanegotiator.org)

Publicité: Accès Média [1 800 391-1182]

*Le Collectif* n'est pas responsable des lettres ouvertes, des tribunes libres et de la page FEUS, dont le contenu n'engage que leurs auteurs. Le contenu des articles n'engage que les journalistes. Pour tous commentaires ou suggestions sur le contenu du journal, faites-nous parvenir un courriel à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca). Veuillez noter que, dans tous les articles, l'emploi du masculin vaut aussi pour le féminin. *Le Collectif* est un bimensuel gratuit.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque des sciences humaines de l'Université de Sherbrooke

Tirage: 5000 exemplaires Prochaine tombée: le vendredi 14 février 2014, 16 h

Pavillon de la vie étudiante, local 107, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec), J1K 2R1 Tél.: 819 821-7641 Courriel: [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

Sur le web: [www.lecollectif.ca](http://www.lecollectif.ca)



[www.facebook.com/journalcollectif](http://www.facebook.com/journalcollectif)



[www.twitter.com/JLeCollectif](http://www.twitter.com/JLeCollectif)

## CAMPUS DE LONGUEUIL : UN TABLEAU EN CLAIR-OBSCUR

**F**lamboyant, moderne et impressionnant, le campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke a de quoi éveiller la curiosité. Ce bijou de verre et d'acier situé sur la rive sud de la métropole montréalaise a émergé de terre en 2010 et accueille aux alentours de 4 200 étudiants. Inscrits principalement aux maîtrises et aux doctorats, ils jouissent d'un campus offrant des terrasses sans fumée, plusieurs espaces qui sont plus privatifs – idéals pour des rencontres d'équipe ou bien pour un repas.

Nicolas Ternisien

### Le campus de Longueuil : l'Éden des étudiants?

Force est de constater que le campus de Longueuil est clinquant. Je dois dire qu'on peut facilement rêver de se retrouver dans un cadre pareil, mais ne tomberions-nous pas une nouvelle fois dans le mythe de «l'herbe est toujours plus verte ailleurs»?

Et effectivement, même si je ne peux pas retirer bon nombre de qualités au campus de Longueuil, quelques discussions avec des étudiants «dans la place» m'ont convaincu que ce campus avait lui aussi ses défauts.

### Un manque de services pour les étudiants

Si, sur le campus principal de l'Université de Sherbrooke, nous trouvons le moyen de râler des prix du Café Caus, peut-être devrions-nous nous réjouir d'avoir au moins ces services de restauration de grande qualité. En effet, respectons une petite minute de silence pour les étudiants de Longueuil qui n'ont pas la chance d'avoir accès à un tel service de restauration à l'exception de machines distributrices. Deuxième minute de silence : ils n'ont pas cette chance inimmuable de pouvoir discuter avec l'une des aimables préposées à la vente de nos cafétérias sherbrookoises (les machines ne sont pas vraiment

causantes) – ce qui me peine tout personnellement. Mais bon, mon cœur balance : devons-nous véritablement les plaindre alors qu'ils bénéficient de restaurants au rez-de-chaussée du complexe immobilier?

Une fois les considérations triviales écartées, recentrons-nous sur le nerf du sujet : les études ! Aussi, celles-ci peuvent se révéler compliquées, notamment si un étudiant a besoin d'utiliser des logiciels tels que ceux de la suite Adobe ou tout autre logiciel créatif. À Sherbrooke, nous les trouvons sur des postes du Carrefour de l'information et sur les postes des laboratoires informatiques. Or, à Longueuil, il s'avère que ces laboratoires ne sont accessibles que lors des périodes de cours et que les postes du Carrefour de l'information longueuillois ne sont pas dotés desdits logiciels. Ce point peut devenir très embêtant pour des étudiants en communication ou en édition qui en ont besoin.

### Sors tes dollars

Être étudiant, ce n'est pas forcément avoir des moyens financiers très élevés et c'est une chose qu'il faut

« Je crois alors qu'un rabais étudiant saura toujours nous combler, mais il faudra faire sans au campus de Longueuil quant aux transports en commun. »

respecter. Je crois alors qu'un rabais étudiant saura toujours nous combler, mais il faudra faire sans au campus de Longueuil quant aux transports en commun. Nous pouvons déplorer qu'aucun tarif

préférentiel ne soit en place pour les étudiants qui résident à Montréal, mais qui étudient à Longueuil et a fortiori pour celles et ceux qui ont plus de vingt-cinq ans.

Ainsi la population étudiante qui dépend des transports en commun doit déboursier le tarif complet de base de la passe Opus «complète» (Longueuil-Montréal-Laval), ce qui représente une petite fortune.

Prenons enfin le temps de réfléchir sur le point suivant : l'Université de Sherbrooke est fière de se classer dans le top dix des établissements à la pointe du développement durable, néanmoins est-ce durable de ne pas donner un coup de pouce à ses étudiants pour utiliser les transports en commun? Ne serait-ce pas un argument de plus pour se rendre à l'université en voiture plutôt qu'en bus?

## BRÈVES CAMPUS

### Le C2MI, propriété de l'UdeS, se distingue en architecture

L'une des propriétés de l'Université de Sherbrooke, le Centre de collaboration MiQro Innovation (C2MI), reçoit le Prix d'excellence dans la catégorie des bâtiments industriels pour son apport à l'architecture industrielle du Parc Scientifique Bromont. Le C2MI est le fruit de la firme Menkès Shooner Dagenais LeTourneux Architectes en consortium avec Cimaise. Issu d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, Teledyne DALSA et IBM Canada, il assure le montage de puces électroniques de prochaine génération. De plus, le C2MI se révèle être une pierre angulaire de la microélectronique dans le nord-est de l'Amérique du Nord. L'Ordre des architectes du Québec accorde les Prix d'excellence en architecture depuis 1978. Ils récompensent le meilleur des réalisations architecturales au Québec et dans le monde entier qui sont entreprises par des architectes d'ici.

### La force de l'engagement, ça paie!

Vous êtes passionné et engagé dans votre domaine? Vous vous donnez corps et âme pour un projet ou une organisation? Cet engagement vous donne le goût de vous lever chaque matin et de chanter sous la douche? Et si, avec tout ça, vous trouvez encore le temps d'être inscrit à temps plein à l'université, vous êtes alors le candidat idéal pour Forces AVENIR! La seizième campagne d'inscription de Forces AVENIR commence tout juste. Depuis seize ans, des lauréats assistent au gala annuel (le 18 septembre 2014, Québec) et se partagent, en plus des trophées AVENIR, 33 bourses qui rapportent en tout et pour tout une coquette somme de 114 000\$. Il vous reste jusqu'au 31 mars 2014 pour déposer une candidature.

### L'UdeS : bon élève du développement durable au Québec et au Canada

D'après le GreenMetric World University Ranking, l'Université de Sherbrooke remporte la première position en matière de développement durable, tant au Québec qu'au Canada, tout en se classant numéro six dans le monde. Sur l'ensemble du Canada, une dizaine d'universités font partie du classement, parmi elles : les universités de York, de Concordia et d'Ottawa. L'Université de Sherbrooke se distingue notamment par sa gestion de l'eau grâce à l'installation d'appareils à faible débit et équipés de détecteurs de mouvement, à l'élimination de l'équipement utilisant l'eau d'aqueduc en continu et à l'interdiction de l'arrosage extérieur. La gestion des matières résiduelles est le second point fort de l'UdeS, suivi par les innovations en matière de transport durable et la gestion de l'énergie.

### Portes ouvertes de l'Université de Sherbrooke

L'orientation est une question aux multiples angoisses, dont la première est : quelle orientation choisir? L'UdeS ouvre ses portes le samedi 8 février afin d'éclairer la lanterne des indécis, et ce, à trois semaines de la date limite du 1er mars où toutes les demandes d'admission dans un programme de baccalauréat devront être déposées. De nombreuses personnes auront l'occasion de se renseigner ou bien de confirmer leur choix de programme. Les facultés proposeront des activités telles que des visites dans les laboratoires et les locaux spécialisés, des conférences sur les programmes et des simulations de cours, mais pas que ça ! En effet, découvrir l'UdeS, c'est découvrir également ses alentours. À cette occasion, une visite du campus, des résidences, ainsi que de la ville en autobus sera au programme. Une bourse de 1000\$ sera mise en jeu par le biais d'un tirage au sort.



(Photo: exruefrontenac.com)

## CONGRÈS NATIONAL PROJET DE LOI DE LA LAÏCITÉ DE LA FEUQ

**Les 25 et 26 janvier derniers se tenait le Congrès de la FEUQ où les différentes associations se sont réunies afin de discuter principalement de la refonte des règlements généraux de la FEUQ ainsi que du projet de loi 60 concernant la laïcité. C'est avec son mémoire de 55 pages en main que la FEUS s'est présentée à Laval, bien décidée à défendre à nouveau, entre autres, le droit des étudiants et étudiantes à recevoir un remboursement de leurs cotisations FEUQ.**

### Amélie Morin-Bastien

Du pain sur la planche attendait les associations présentes au Congrès de la FEUQ cette fin de semaine. En effet, la laïcité et le projet de loi 60, la révision des règlements généraux de la FEUQ, la recherche sur les sources et modes de financement des

étudiants du Québec et la plateforme de revendications provinciales de la FEUQ, pour ne nommer que ceux-ci, étaient au cœur des discussions.

### Position de principe... Position sécuritaire

La laïcité et le projet de loi 60 sont partout dans les médias et touchent les établissements publics qui, peu à peu, tentent de prendre une position. Si la CSU (l'association de premier cycle de Concordia), la PGSS (l'association de deuxième cycle de McGill) et la FEUS s'opposent en quelque sorte à la charte en question, les autres associations n'étaient pas encore prêtes à prendre position. Dans l'attente que chacun soit disposé à défendre un point de vue, une position consensuelle de principe a été émise lors du Congrès: elle consiste à « dénoncer les actes de discrimination et d'intimidation qui ont eu lieu dans le débat, [à] déplorer l'état du débat public [...] et également [à] s'inquiéter des problèmes qui seront liés à l'application dans le milieu de travail, surtout universitaire », nous explique Léo Fugazza, secrétaire général de la FEUS. Il exprime

également la crainte qu'à la FEUS concernant les efforts qui seront mis par la FEUQ pour rendre visible cette position consensuelle: « Les élections s'en viennent et la FEUQ doit quand même gagner des points auprès du PQ... »

Bien qu'elle ait présenté une position temporaire et nuancée au Congrès FEUQ, la FEUS, quant à elle, attend son Congrès du 1<sup>er</sup> et 2 février pour prendre une position officielle.

### Refonte des règlements généraux. Mais quelle refonte?

Avec son mémoire de 55 pages et ses 131 propositions, la FEUS amenait à elle seule 70 à 75% des suggestions faites au Congrès de la FEUQ. En effet, la FEUS et l'ADEESE (Association des étudiantes et étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM) étaient les seules associations, en plus de l'exécutif, à vouloir proposer des modifications aux règlements généraux.

Bien que le Congrès ait passé un à un les articles du mémoire présenté par

la FEUS, bon nombre des demandes ont été battues et, parfois même, n'ont tout simplement pas été appuyées. Si les propositions concernant la forme (grammaire, syntaxe) du mémoire ont été bien accueillies, celles concernant le contenu ont été moins bien reçues.

Au Congrès précédant, la FEUS avait proposé deux changements concernant la cotisation FEUQ, suggérant une possibilité de remboursement et une consultation étudiante dans le cas où une modification serait apportée. La proposition avait été mise en dépôt.

La FEUS a ramené le sujet sur la table au Congrès de la fin de semaine dernière: Léo Fugazza explique que les enjeux financiers sont « traités en commission des affaires institutionnelles. C'est souvent en huis clos. [...] Ce que la FEUS proposait, c'était d'amener [les enjeux financiers] en congrès et d'interdire les huis clos pour qu'on puisse traiter des affaires financières en toute transparence. » Ce principe, qui en est un important pour la FEUS, n'a pas créé d'émotion: la proposition n'a pas été appuyée.

### Une enquête par la FEUQ

Une grande recherche sur les sources de financements aura lieu dans les mois à venir dans les universités du Québec. Les étudiants seront contactés pour participer à un sondage afin de connaître les conditions réelles des universitaires. C'est en connaissant ces faits que des revendications auprès du gouvernement pourront être effectuées pour ainsi venir en aide aux étudiants du Québec.

### Une prochaine fois pour la plateforme!

Le point concernant la plateforme de revendications provinciales a finalement été mis en dépôt: le sujet sera relevé à nouveau dans un prochain Congrès spécial de la FEUQ.

### Mention spéciale

Annie Marier, qui était autrefois vice-présidente à la condition étudiante à la FEUS, a été élue, par intérim au dernier Congrès, coordinatrice aux affaires régionales à la FEUQ. On lui souhaite une belle continuation dans son nouveau mandat!

## MOUVEMENT ÉTUDIANT 2012 PRINTEMPS ÉRABLE, AMENDE SALÉE

**Le 16 janvier 2014, Nicolas Lachance-Barbeau s'est vu imposer une amende de 3765 \$ pour avoir organisé une manifestation et pour avoir entravé la circulation. Cette amende constitue la plus importante pénalité financière répertoriée jusqu'à maintenant dans le cadre du printemps érable. Pour en savoir davantage, Le Collectif s'est entretenu avec ce militant bien connu du mouvement étudiant.**

### Nicolas Jourdain

**Le Collectif:** Le comité des arrêté-e-s de Sherbrooke, qui vient en aide aux personnes visées par des procédures judiciaires, dénonce la décision du juge puisqu'elle te fait porter la responsabilité d'une action qui est collective. Pour sa part, le juge est d'avis que la responsabilité te revient puisque tu étais, selon lui, l'organisateur de la manifestation. Te considères-tu comme l'organisateur de la manifestation en question? À ton avis, quelles sont les implications d'organiser une manifestation?

**Nicolas Lachance-Barbeau:** Ici, on parle d'organiser ou de diriger la manifestation. Dans ce cas-ci,

j'ai été reconnu coupable d'avoir dirigé l'action parce que j'ai invité les gens à prendre la rue avec mon mégaphone. Mais ce qui est le plus frustrant dans cette histoire, c'est plutôt le fait que le code de la sécurité routière soit appliqué à une manifestation en présupposant que le but de celle-ci était de bloquer les voies de circulation.

**LC:** Tu es passé à une autre étape de ta vie, travaillant maintenant dans le milieu communautaire. Quel impact cette amende a-t-elle sur ta vie? Crois-tu que cela mettra fin à ton militantisme?

**NLB:** Mettre fin à mon militantisme, certainement pas. L'implication étudiante est cependant derrière moi, je m'implique à un autre niveau. Actuellement, je suis intervenant en toxicomanie dans une ressource de Sherbrooke et j'ai fondé récemment un organisme, le Projet J.A.B., qui vient en aide aux jeunes en difficulté par la pratique des arts martiaux et des sports de combat. Je vois le travail que je fais actuellement comme une suite logique à mes luttes passées, ça reste toujours dans une logique de lutte pour l'amélioration des conditions de vie de mes concitoyens.

**LC:** Pendant la grève de 2012, tu étais négociateur pour la Coalition large de l'ASSÉ (CLASSE),

en plus d'avoir été porte-parole pour l'Association générale des étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines (AGEFLESH). Considères-tu que ces organisations t'ont apporté un soutien adéquat dans le cadre de la judiciarisation de ton militantisme?

**NLB:** Le comité légal de l'ASSÉ m'a beaucoup aidé en prenant en charge les frais d'avocat pour ma défense dans le dossier de mon accusation d'entrave. Sinon, à Sherbrooke, on s'est regroupé dans un collectif, le Comité des arrêté-e-s de Sherbrooke, pour mettre en commun les ressources pour la contestation des contraventions reçues pendant la grève. L'AGEFLESH, la FEUS et le REMDUS nous ont fait des dons, mais on est loin d'avoir amassé assez d'argent pour assurer notre défense. On invite d'ailleurs les gens qui veulent faire des dons ou s'impliquer à communiquer avec nous à l'adresse courriel suivante: [fonds.arretes@gmail.com](mailto:fonds.arretes@gmail.com).

**LC:** La constitutionnalité de l'article 500.1 du Code de la sécurité routière, qui interdit de manifester sur un chemin public sans autorisation préalable, est contestée par de nombreux groupes sociaux. Est-ce une base suffisante pour que tu portes ton jugement en appel?

**NLB:** Je ne veux pas entrer dans les questions juridiques entourant les possibilités d'appel ou non. Je dois discuter de la question avec mon avocat avant.

**LC:** Le mouvement de grève s'est soldé par l'élection d'un gouvernement dirigé par le Parti Québécois, qui a instauré une indexation des frais de scolarité et abrogé la loi spéciale encadrant le droit de manifester. Pétition à l'appui, Québec Solidaire a ensuite réclamé une amnistie pour les personnes ayant reçu des constats d'infraction en vertu du Code de la sécurité routière, ce que le gouvernement a refusé. Crois-tu qu'avec une plus grande implication des jeunes en politique, nous aurions assisté à un meilleur dénouement?

**NLB:** Ça dépend de ce que tu entends par « implication des jeunes en politique ». Si tu parles de politique partisane, non, je ne crois pas que ça aurait changé quoi que ce soit. Mais je crois que si les étudiants et étudiantes avaient continué de se mobiliser, de manifester et de prendre la parole publiquement, le gouvernement aurait reculé. On a assisté à une démobilitation générale après les élections. C'est ça qui a tué le mouvement. En fait, je pense que l'erreur, à la base, a été d'accepter de faire une trêve pour le temps des élections. Si on avait maintenu la pression, les choses auraient pu être différentes. Je continue de penser que ce sont les mouvements sociaux, par la lutte, qui changent les choses.



(Photo: Carl Beauvais)

# JOUER POUR LA CAUSE : LA SOIRÉE CASINO

**T**ranquillement appelée à devenir une tradition à l'Université de Sherbrooke, la cinquième édition de la soirée Casino a eu lieu le 22 janvier dernier. Pour l'occasion, des croupiers professionnels s'étaient déplacés au Théâtre Granada occupant l'entièreté du parterre. En collaboration avec les deux associations étudiantes de droit, soit l'AGED et l'AGECSDUS, le comité Casino avait préparé une soirée chargée aux 340 participants dont les profits étaient destinés au Club des petits déjeuners.

**Bernard Beausoleil  
Chartrand**

Au coût de 20\$, le forfait de chaque joueur comprenait la participation à plusieurs tirages, 5000 jetons de départ

et une entrée gratuite à la Commission des liqueurs pour la suite des choses. Pour les plus motivés, il était aussi possible de profiter d'un forfait de 12\$ comprenant des sushis et deux consommations avant même de commencer à jouer. Afin de vraiment se rapprocher de l'expérience d'un réel casino, les participants étaient invités à s'habiller chic, bien qu'il y avait une ou deux exceptions notoires, dont un homme en couche et en robe de chambre.

Pour plaire à un public plus large, on comptait six jeux disponibles : le craps, le chien rouge, le poker Omaha, la roulette, le poker Texas Hold 'em et le blackjack, pour un total d'une vingtaine de tables. Les trois derniers ont été évidemment les plus populaires, à tel point qu'il ne fut pas facile de se trouver une table de blackjack à certains moments. En cas de défaite totale, le joueur pouvait s'acheter 2500 jetons supplémentaires pour un simple 5\$, ce qui est sans conteste une belle amélioration par rapport à l'an passé. Il se trouve qu'on pouvait alors piger son nombre de jetons et possiblement

gagner beaucoup plus que les 5000 jetons de base.

Au cours de la soirée, le comité défilé de mode nous a donné un avant-goût de son spectacle qui se tiendra le 13 mars prochain. Puis, ce fut le tour des enchères et de l'encan silencieux qui ont permis de rentabiliser les jetons durement gagnés. Parmi les prix notables, nous avons une machine à café Krupp (300\$), un casque d'écoute Klipsch Mode (400\$) et un forfait pour deux au Spa Eastman (500\$). N'empêche que plusieurs vous diront que le prix le plus convoité était la paire de billets pour le match Canadiens-Blue Jackets. Il ne faudrait pas non plus oublier les nombreux chèques-cadeaux provenant de commerces sherbrookoïses et principalement ceux établis sur la rue Wellington, signe d'un bon partenariat entre les étudiants et les entrepreneurs locaux. En additionnant les bons et les prix, on arrive au compte de 5000\$.

Au final, on retient que l'événement constitue une bonne école pour apprendre un nouveau jeu sans avoir à se ruiner, et tout cela, pour une bonne

cause ! Il fallait voir les croupiers patiemment réexpliquer qu'il était impossible d'avoir trois paires au poker pour comprendre que plusieurs n'avaient jamais tenté l'expérience. D'autre part, la soirée a réussi à gagner en popularité, ce qui a eu un effet en ce qui concerne les entrées d'argent principalement grâce à une bonne diffusion de l'événement aux étudiants de première année de droit.

Le résultat est que 3300\$ ont ainsi été remis au Club des petits déjeuners contre 2000\$ l'année précédente ! À l'avenir, le Président du comité Casino, Jean-Sébastien Tremblay Mimeault, souhaiterait que la soirée Casino aille ratisser au-delà des futurs juristes. Bref, l'événement a encore un bon potentiel de croissance et le second étage, inutilisé pour l'instant, pourrait bien accueillir de nouveaux participants.



(Photo: Yannick Trudel)

## POÈME : CONCOURS SAINT-VALENTIN TOURNE LA PAGE SANS AVOIR RENÉ PIS NATHALIE SIMARD DANS TA TÊTE

**E**t puis y'a eu Leloup qui criait dans mes oreilles : Et puis y'a les deux ans-poussières, c'est pu pareil.

*Et j'ai erré et voyagé,  
Et même si je pense à toi  
À toutes les heures de la journée  
Et même si je pense à toi  
Jamais je ne reviendrai  
S'il faut recommencer la bataille  
Je laisse tomber je n'suis pas de taille  
Je ne veux plus me battre avec toi  
Je ne veux plus me battre avec toi  
Je suis parti comme un voleur,  
Je suis parti sans faire d'erreurs  
Comme le couteau coupe d'un coup  
Du condamné le pauvre cou  
Quand tout à coup l'amour n'est plus  
Que douleur au fond de notre être  
Et que plus aucune fenêtre ne laisse  
passer le beau temps,  
Et j'ai erré, et j'ai erré*

Et puis y'a les deux ans-poussières, c'est pu pareil.

C'est beau de faire sa forte. Pousser de la fonte pour des gros pipes d'air vides, une tête remplie de liquide, le pilote automatique sur les stéroïdes. Deux ans-poussières comme si c'était hier j'aurais dû me taire. T'avais peur du noir mais tu tripais à t'pitcher dedans. T'as dit *c'est fini* j'avais besoin d'un répit j'étais accroupie malgré la crampe impromptue j'ai dit *ok, oui*.

Environ 1095 journées à pas changer de statut de relation sur les Facebooks. Tu voulais qu'on sache que j'étais ta tienne, pis que eille-estik-ma-blonde-est-à-moé-les-internets-check-toé. À être dedans l'amour, le vrai – salut aux plus avancés qui se disent *hahahaha ma pauvre tu sais pas c'est quoi l'amour*.

Faux.

J'suis pas spécialiste des papillons ou des confettis de coeurs. J'ai aucun talent pour hypnotiser les belles faces qui me donnent chaud. J'ai des plats dans les

pieds en permanence, même pas besoin de m'enfarger dedans. Je joue pas vraiment dans la cour des grandes, des entourloupetteuses scoreuses. Je joue pas sur le premier trio pour ce qui est de l'habileté à manier le flirt. Ma main de maître est assez soumise à mes joues rouges. Je crée pas de remous pour éviter les grands ménages douloureux. Fait que non, je reste peut-être pas ancrée dedans les mémoires ou dans les perles rares.

Sauf une fois. Une vraie. (Mais pas dans un chalet). Pas celle des *veux-tu-être-mon-chum-coche-oui-ou-non*. D'amour, beaucoup. Trop des fois. Trop, la fois.

S'aimer à ne plus être capable d'oublier quand il fallait désormais s'oublier parce qu'on s'oubliait. Deux ans-poussières à se tordre l'estomac pour essayer de faire sortir les restants de bouttes d'amour. Pis d'autres morceaux qui restent en travers de la gorge pis qui prennent le temps de se faire une visite touristique de groupe de ta trachée. Ça finit jamais ces affaires-là. Pas de tarif enfant ou étudiant, faut que t'écopes comme un adulte, plein prix mon ami. À le voir t'aimer-encore-au-fond, à le voir tourner en rond, à le voir tomber quand tu dis «j'ai dit non bon». À le voir te supplier de revenir, à le voir se supplier de devoir partir. À se désentrelacer malgré les racines du temps. Malgré les «on va s'aimer tout le temps».

À continuellement remettre tes plasters sur le cœur parce que la crasse s'accumule à cause du côté collant. À suivre les phrases des bons-vivants. Ouvrir la porte aux intéressants.

À te voir partir avec une quelqu'une c'est décalissant.

Quelques centaines de jours plus tard j'me vois courir après ma queue comme un chien qui prend conscience de lui 2 secondes.

Faut que j'te laisse partir, c'est pu la fin du monde.

## SPÉCIAL SAINT-VALENTIN TOP 10 - SPOTTED USHERBROOKE

### 21 octobre – GÉNIE-TALE

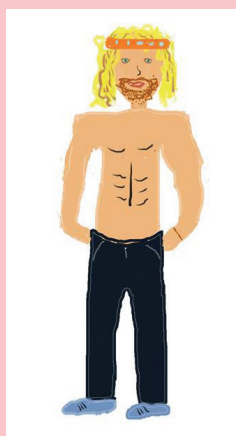
Spotted aux 3 gars dans la Fac de sciences qui parlent de leur expérience suite à leurs hémorroïdes. Vos confidences sont touchantes. Quel drôle moment pour moi qui vous écoutait. Merci pour cette brèche d'humour dans mon étude.

### 30 septembre – BOUCHE BÉE

Au beau jeune homme dans la 11 ce matin qui me parlait de pop corn brûlé.

### 10 octobre – ÉTALON RECHERCHÉ

Bonjour, je suis une femme présentement à la recherche d'un homme et j'ai aperçu cet étalon blond de 6 pieds dans la faculté d'éducation physique, je crois que tu es en 3e année. J'aimerais bien savoir ce que tu fais durant la semaine de relâche pour qu'on puisse se rencontrer et peut-être vivre une petite aventure ensemble ! Je suis moi-même en éducation physique à l'université.



### 29 mai – PROTÉGEZ-VOUS

A Mlle l'agent de sécurité de ce matin 8 h qui m'a réveillé sur la banquette vous êtes une très belle blonde êtes vous libre.

### 12 novembre – NARCISSISTE

Spotted : j'ai mis plusieurs semaines avant de trouver ton profil. Retrouve moi devant la coop demain midi !

Je t'aime.

<http://facebook.com/profile.php?u=16587552>

### 19 septembre – AMOUR DU TERROIR

Spotted au garçon qui discutait avec son ami au coin de Galt Ouest et Université. Tu avais l'air de Benoît dans les annonces des Fromages d'ici : tu disais n'importe quoi.

### 30 septembre – BOUCHE BÉE

Spotted aux 3 gars dans la Fac de sciences qui parlent de leur expérience suite à leurs hémorroïdes. Vos confidences sont touchantes. Quel drôle moment pour moi qui vous écoutait. Merci pour cette brèche d'humour dans mon étude.

### 19 novembre – Les poèmes en «é» / digne de la première année

Par la porte sans carte tu es entré,  
Au centre sportif tu allais t'entraîner,  
Nos regards se sont croisés,  
Vers 15h35 j'ai été chaviré,  
Dit moi qui tu es  
Au plaisir de te rencontrer

### Septembre 2013 – SEPTEMBRE, C'EST PAS L'HALLOWEEN

4 septembre (PAS l'halloween)

Clin d'œil au charmant bel homme qui a aidé un pauvre futur médecin hier soir (mardi) en avant du Woodstock! Tu étais habillé en cube rubik. Ton habit te faisait à merveille! P.s.: on a pas encore pris notre décision!

### 27 janvier – EXTRA SALAMI

Spotted aux deux gars qui se sont frenché pour 1 point de pizza au 5 à 11 en sciences...belle vidéo en souvenir!

### 2 juin – Faim de session

T'es beau. J'ai faim.

## PAS DE LISEUSE POUR MOI!

**L**e livre numérique prend de plus en plus de parts de marché. Les libraires indépendants tombent comme des mouches. Les tablettes deviennent de plus en plus populaires et leur nombre d'adeptes s'accroît de jour en jour. «Ça prend moins de place, on coupe moins d'arbres et les livres sont pas mal moins chers!» Peut-être, mais je ne deviendrai jamais une fan du livre numérique (et je touche du bois).

Alexanne Laplante

## Je suis peut-être trop sentimentale

Je m'attache probablement trop au livre physique. J'aime que mes livres aient du vécu et je trouve qu'une bibliothèque bien garnie est un élément essentiel de toute demeure. J'aime que mes livres, en plus de contenir les mots d'un récit, portent des traces d'usure qui portent en elles un peu de mes propres souvenirs; des pages gonflées par l'eau de la mer Adriatique, des coins de page mâchouillés par un chaton devenu aujourd'hui un vieux matou, une couverture décolorée par le soleil d'un été passé en camping... Phénomène impossible à reproduire avec une tablette et des livres numériques!

Avec les e-books, toutes les transactions se font en ligne, nul besoin de se déplacer. Pourtant, quoi de plus plaisant que de passer un dimanche après midi à fouiner dans une bouquinerie? Je passe peut-être pour une nerd, mais je m'assume. Quand j'ai

quelques heures (et un surplus budgétaire dans mon compte de banque) devant moi, je jubile à l'idée d'aller passer un après-midi à feuilleter des livres dans une bouquinerie. Les grandes surfaces remplies de bestsellers me font moins d'effet, mais peuvent toujours dépanner en cas de crise (j'exagère à peine).

## Oui mais...

Les livres numériques sont plus écologiques? Moins de papier à produire, c'est vrai. Mais la production des tablettes électroniques, quant à moi, est assez nocive pour l'environnement aussi. Je ne connais pas les chiffres exacts, mais je crois que c'est donnant donnant, l'un n'est pas meilleur que l'autre.

Beaucoup plus compacts? Oui, c'est vrai qu'une tablette peut stocker jusqu'à 200 livres au même endroit. Pratique, je l'accorde. Pour avoir passé plusieurs semaines à voyager en Europe avec un sac à dos de 40 lb sur le dos, dont quatre bouquins, j'avoue que de pouvoir amener une infinité de livres qui tient dans un tout petit appareil

«Quoi de plus frustrant que de manquer de batterie au beau milieu d'un passage ultra palpitant?»

s'avère pratique. Mais encore là, quoi de plus frustrant que de manquer de batterie au beau milieu d'un passage ultra palpitant? On dépend tous un jour ou l'autre de la durée de vie de la batterie d'un appareil électronique quelconque, mais d'un «livre»... vraiment? Pas si pratique que ça, finalement.

Jusqu'à preuve du contraire, mon petit côté *hi-tech* prend un peu le bord côté littérature. Si un jour vous vous demandez quoi m'offrir en cadeau, optez pour un bon vieux livre poussiéreux s'il vous plaît!



(Photo: journallarevue.com)

## BRÈVES SOCIÉTÉ

## La Ville de Sherbrooke se dotera d'une nouvelle politique culturelle

Afin d'accroître la reconnaissance de Sherbrooke à titre de ville culturelle d'importance au Québec, le conseil municipal a autorisé la Division de la culture à élaborer un projet de nouvelle politique culturelle. L'actuelle politique culturelle a été adoptée en 2003. Il serait donc de mise de la mettre à jour, compte tenu de l'évolution du contexte social et technologique au cours des dix dernières années. La première étape consistera en la rédaction d'un énoncé de vision du développement culturel de la collectivité sherbrookoise sur un horizon de dix ans. La nouvelle politique sera élaborée et rédigée dans la perspective d'un dessein culturel collectif. À cette fin, elle tiendra compte, entre autres documents, du compte rendu de la journée de réflexion du milieu culturel sherbrookoise, tenue le 14 juin 2013, et du rapport intitulé «État des lieux après 10 ans de politique culturelle (2003-2013)».

## Des coupures se font ressentir à Radio-Canada pour 2014

Le 30 janvier passé, le PDG de Radio-Canada, M. Hubert Lacroix, a diffusé une note à tous ses employés indiquant que des «nuages sombres pointent à l'horizon». Dans sa note, il évoque notamment les revenus publicitaires moins élevés dans certaines divisions ainsi que la perte du contrat de diffusion de la Ligue nationale de hockey (LNH). «Il est clair que des décisions difficiles et fondamentales devront être prises pour établir un modèle financier viable pour la Société à long terme.» M. Lacroix mentionne entre autres que, en plus des réductions déjà prévues dans le Plan d'action pour la réduction du déficit (PARD), la Société éliminera également le Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (FAPL). Aussi, le gel du financement de l'inflation sur les salaires sera prolongé de deux ans pour tous les organismes et ministères fédéraux.

## Un parc éolien communautaire dans la région de Lac-Mégantic

Le gouvernement québécois donne le feu vert pour un projet éolien dans la région de Lac-Mégantic. Le projet, baptisé «parc éolien Le Granit», contribuera à relancer le développement économique de la région durement touchée par la tragédie du 6 juillet dernier. Le parc comptera douze éoliennes d'une puissance combinée de 24,6 MW et permettra de fournir en énergie 3600 foyers de la région. Le projet devrait être complété en décembre 2014.

## Les dirigeants de la Traversée internationale du lac Memphrémagog ne craignent pas un autre déficit

Vers la fin du mois de janvier, les dirigeants de la Traversée du lac Memphrémagog avaient rencontré une partie du groupe les Amis de la Traversée, regroupement de gens du milieu qui supportent l'événement au plan financier. L'objectif de la réunion était d'informer les endosseurs des lignes directrices prises en vue de la prochaine édition de l'événement magogois. D'après Jean-Luc Boisvert, le président de la Traversée, le plan d'avenir a été très bien reçu par les membres du groupe. Bien que les deux dernières éditions ont été déficitaires de plusieurs milliers de dollars, M. Boisvert se montre confiant en affirmant que l'édition 2014 ne sera pas déficitaire.

## DÉVALORISATION DU FRANÇAIS QUÉBÉCOIS SORTIR DE L'OMBRE

**D'**aucuns diront des propos depuis longtemps enterrés, qu'il ne s'agit pas d'un sujet actuel, pourtant, face au nombre important d'étudiants étrangers qui viennent en échange à l'Université de Sherbrooke, le sujet m'apparaît pertinent. Ici, les étudiants québécois sont souvent en contact avec d'autres cultures de la francophonie, ce qui amène des discussions intéressantes en ce qui concerne la question des variétés de la langue. Pourquoi la variété du français québécois n'arrive-t-elle pas à s'épanouir sur le plan international? Parce qu'elle est mal perçue.

**Marc-Olivier Cholette**

Mais peut-on vraiment dire qu'elle est mal perçue? C'est baigner dans l'ignorance que de s'arrêter à cette logique du bon ou du mauvais français. Essayons d'y voir plus clair quant à l'évolution de ces variétés, notamment celle du français québécois parallèlement avec celle du français académique. Toutefois, n'entrons pas dans les grandes questions d'ordre grammaticale ou étymologique et concentrons-nous sur le débat autour de l'expression orale.

Depuis déjà trop longtemps, on favorise une illusion de l'unicité de la langue française parlée qui vient contraindre les autres variétés et lui accorde, par le fait même, une

valeur moindre. On place à tort la variété du français de France, mais surtout celle de la région parisienne, sur un piédestal comme modèle inébranlable.

### Un peu d'histoire

L'enseignement tente souvent de nous forcer à nous rapprocher de la réalité écrite du français qui contribue alors à entretenir ce mythe. Le parler est dès lors quelque peu discrédité. Cependant, il faut comprendre que la langue écrite est figée dans ses multiples règles complexes depuis environ 300 ans, mais que le parler a, quant à lui, continué d'évoluer à travers les années.

On fait donc face, au XXI<sup>e</sup> siècle, à différentes variétés du français en Europe, en Afrique ou en Amérique, véhiculant une histoire qui leur est propre et qui se distingue complètement de celle de Paris. Ainsi, si on regarde brièvement de quelle façon la variété québécoise du français s'est tranquillement modelée, on découvre une scission importante avec la France, parce que la langue s'adapte à son environnement. C'est d'autant plus vrai lorsqu'on regarde les événements se situant après la Conquête où l'ancienne colonie française n'avait plus aucune relation ou presque avec sa mère patrie.

En effet, les contacts avec la langue anglaise et les langues amérindiennes ont contribué au façonnement du français québécois, voire même du français nord-américain. De plus, le différent mode de vie a aussi apporté une quantité indispensable d'innovations

aujourd'hui utilisées dans toute la francophonie. Par exemple, on a qu'à penser aux mots en relation avec l'hiver tel que *motoneige*.

D'autre part, ces innovations ne se limitent pas seulement à la création de mots nouveaux, il faut aussi considérer la création de sens nouveaux, typiques à la variété du français québécois. Compte tenu du principe d'évolution naturelle des langues, certains mots européens ne désignent pas la même réalité en Amérique. Un exemple simple et flagrant est l'utilisation du mot chevreuil, ne référant pas à la même espèce animale de chaque côté de l'Atlantique. Il ne faut pas seulement se fier à la perspective scientifique et terminologique pour juger d'une pareille situation. En l'absence physique en Amérique du Nord de son référent européen, cette dénomination s'avère très plausible pour identifier ce cervidé qui partage certaines caractéristiques principales avec cette autre espèce voisine.

C'est ensuite une panoplie d'autres termes qui se rattachent à cette idée. Pour ma part, je le vois aisément

lorsque je suis en contact avec des Français dans les résidences. Que ce soit pour des mots différents qui désignent la même réalité ou bien un même mot qui ne renvoie pas directement au même référent, la légitimité de la langue « québécoise » m'apparaît indiscutable.

### Une indépendance linguistique

Enfin, il faut cesser de constamment s'indigner quand un mot de la variété québécoise de la langue française diffère de celle de la France, et sans même réfléchir de le dénoncer comme étant un anglicisme. L'évolution de la langue est un domaine complexe, mais qui a un bagage historique très intéressant permettant de forger la culture d'un peuple. Heureusement, depuis quelques années, les Québécois semblent s'éloigner de cette obligation d'alignement inconditionnel qu'ils s'étaient donné envers la France et l'Académie. Ils s'affirment davantage comme étant linguistiquement indépendants et embrassent leurs particularismes.

Je ne veux pas prétendre être un prophète annonçant une vérité absolue, toutefois il est évident que les gens sont mal informés en ce qui a trait à leur langue. Si on dépasse le blocage face à l'accent, qui, soit dit en passant, n'est pas forcément une forme d'infériorité, la valeur de la variété du français québécois est, à mes yeux, le flambeau francophone en Amérique du Nord. On ne doit pas la considérer comme une sous-langue ou un dialecte déformé du français académique. Il s'agit d'une langue vivante qui développe de plus en plus ses propres outils, on a qu'à penser au dictionnaire Usito ou bien au programme Antidote. Je crois que les gens ne sont pas assez sensibilisés à leur propre culture pour comprendre les enjeux entourant la langue. En tant que Québécois, il ne faut pas dénigrer sa langue, ni constamment la comparer au modèle du français académique; il faut en être fière et en discerner les subtilités pour être en mesure de l'enseigner, voire même de l'exposer pleinement sur le plan international, sans avoir peur des quelconques réprimandes mal placées de la part de l'élite parisienne faussement idéalisée.



(Photo: rcinet.ca)

TRIBUNE LIBRE

  
**LE MONTAGNAIS**  
VILLAGE UNIVERSITAIRE  
346-1254  
Télec.: 346-1423  
1970, 204, rue du Montagnais  
Sherbrooke

www.

Location d'appartements  
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres

**lemontagnais**

VILLAGE UNIVERSITAIRE

**.com**

Vous désirez écrire pour la section Société?  
Contactez Alexanne Laplante à  
[section.societe@lecollectif.ca](mailto:section.societe@lecollectif.ca)

## DE LA CULTURE, J'EN MANGE

**E**n général, je suis quelqu'un qui aime jaser. J'ai le muscle verbomoteur assez bien bâti. On pourrait dire de moi que je suis un douchebag du verbomoteur. Et je parle souvent pour pas dire grand chose. Sauf que, dans les transports en commun (lire autobus), je suis à la limite du sauvage. Je ne suis pas à l'aise avec le principe que n'importe qui puisse écouter ta conversation. Donc, lorsque je ne peux écouter ma musique, j'écoute ce qui se passe autour de moi et je fais comme tout le monde : je juge.



Marc-Antoine Grégoire

L'autre jour, je revenais d'une dure journée de cours à faire macérer mon cerveau à grands jets de concentré de connaissance, et mes écouteurs se trouvaient dans un endroit non existant (qui s'avéra ma poche intérieure de manteau), j'ai pris le bus sans musique. Aussitôt assis, j'entends la conversation derrière moi qui commence.

« – Sérieux, aujourd'hui, il y a beaucoup moins de culture qu'avant.

– Avant quoi?

– Ben par exemple, dans le temps de nos parents, il y avait plein de livres, plein de groupes mythiques, des classiques du cinéma... Bref, j'ai l'impression que la culture se perd. »

Rectification, noble philosophe : la culture ne se perd pas, nous nous perdons dans la culture. C'est un phénomène foutrement différent.

Illustrons le propos : dans les années 60-70-80, le bagage culturel ressemblait à un restaurant à la carte. Il y avait un menu, on pouvait choisir parmi un choix vaste, mais tout de même assez orienté. Aujourd'hui, la carte n'existe plus, le restaurant est devenu un buffet

à volonté. L'offre est si grande que l'on va toujours manger ce que l'on reconnaît d'entrée de jeu. C'est donc pourquoi, malgré tous les mets disponibles, on finit toujours par manger des pâtes, de la pizza, des saucisses cocktail et, des fois, des sushis.

La même chose se passe dans nos oreilles, sur nos écrans de cinéma et dans nos livres. Nous avons l'impression que l'offre diminue, car le traiteur culturel prend la commande de ce qu'il vend. Qu'est-ce qu'il vend, ces temps-ci? La pop pseudoprovocatrice. Bon, eh bien les stands à Miley Cyrus, à Lady Gaga et à Marie-Mai sont tout le temps plein en déborde. Tellement qu'il en tombe dans les plats avoisinants, ce qui donne des plats qui veulent ressembler à ces phénomènes et qui goûtent de plus en plus pareil.

Côté cinéma? Les effets spéciaux dispendieux qui font exploser les rétines 3D tellement ils sont réalistes? En voici un kilo!

Les livres? Personne ne lit ça maintenant...

C'est là que l'on se trompe. L'offre est toujours là. C'est sûr que si nous sommes à trois centimètres d'un mur, on ne peut pas vraiment voir la porte qui est tout juste à côté. Un exercice que plusieurs gens ne font plus, ou ne se donnent plus la peine de faire de nos jours.

Reculer. Comme dans prendre du recul. Enlever ses œillères, regarder autour et observer les beaux mets que l'on nous offre.

Personne en mange? Et puis après, c'est peut-être bon pareil. Si personne n'y goûte, personne ne saura si c'est bon ou mauvais, justement! Derrière les comptoirs de nourriture réchauffée, il y a un cuisinier qui fait des produits tout frais, tout nouveaux. Cependant, vu que de moins en moins de gens vont le voir pour goûter à ses mets, on diminue son salaire aux profits de cette bouffe congelée qu'on passe au four à micro-ondes pendant deux minutes vingt-deux et qu'on sert.

C'est ce que j'aurais dû répondre à ce sophiste qui a, semble-t-il, fini par convaincre son disciple qui l'écoutait aveuglement sans trop faire marcher sa boîte à réflexion. Je ne suis pas un Socrate ni un Platon, mais mon âme était un peu moribonde de ne pas avoir mené ce combat.

J'ai regardé ce couple de poulains aux œillères s'éloigner de l'autobus avec une tristesse amère. Mais en même temps, j'étais soulagé : son raisonnement à 2\$ était de même qualité que son parfum.

« Rectification, noble philosophe : la culture ne se perd pas, nous nous perdons dans la culture. C'est un phénomène foutrement différent. »



(Photo: primalchio.be)

### PALMARÈS CFAK

- 1- PANACHE (VIE DE VELOURS)
- 2- JAUNE (L'ESPACE DES JOURS)
- 3- JIMMY HUNT (MALADIE D'AMOUR)
- 4- SUNNY DUVAL (AMOUR D'AMOUR)
- 5- JASON BAJADA (LE RÉSULTAT DE MES BÉTISES)

- 6- KLÔ PELGAG (L'ALCHIMIE DES MONSTRES)
- 7- PÉPÉ ET SA GUITARE (ENGAGÉ!)
- 8- D-TRACK (ABRIS TEMPO)
- 9- ALEX NEVSKY (HIMALAYA MON AMOUR)
- 10- WINSTON BALAFRE (MISANTHROPE DES BEAUX JOURS)

## BRÈVES CULTURE

### Nouvel album de Radio Radio

Le 18 mars prochain sera lancé le nouvel album du groupe acadien (prononcé *acâdien*) Radio Radio. Le quatrième opus de ce groupe, qui s'intitulera *Ej Feel Zoo*, sera plus festif, plus à l'image des spectacles. Après avoir conquis la ville (*Cliché Hot*), la mer (*Belmundo Regal*) et les étoiles (*Havre de Grâce*), le groupe a voulu aller dans de nouveaux horizons et sortir du concept de représentativité d'un univers. Contrairement à son prédécesseur, *Ej Feel Zoo* sera l'œuvre d'un groupe capable de manier le *beat* électro et le funk. À surveiller dans les prochains mois, la sortie des premiers simples. Aussi à surveiller, la critique de l'album dans ces pages.

### Chantal Julien s'expose en rouge

La peintre sherbrookoise Chantal Julien fera un vernissage de neuf nouveaux tableaux dans la thématique rouge pour la St-Valentin à la galerie d'ArtAzo. D'ailleurs, elle ne sera pas la seule, car ArtAzo invite (jusqu'au 8 février) tous les peintres et les artistes visuels à soumettre des œuvres sur cette thématique. Tu n'as rien pu envoyer? Ne stresse pas avec ça! Va voir l'exposition et dis-toi que tu aurais pu faire mieux ou va voir et dis-toi qu'ils sont vraiment meilleurs que toi.

### Un album qui fera du Blé

Vous avez peut-être entendu la chanson *Avion papier* du groupe *Blé* si vous écoutez la radio commerciale par les temps qui courent. Eh bien! Sachez que ce groupe montréalais lancera au mois de mars son premier album. Le 25<sup>e</sup> jour de ce mois susmentionné, l'album *Avion-Papier* sera présenté au grand public. Les membres du groupe, Miro Belzil et Thierry Doucet, sont impatients de le présenter au public, suite au succès du premier simple depuis l'automne 2013. À surveiller!

## CALENDRIER CULTUREL

- 7 février : Mario Jean au Centre Culturel
- 8 février : Rodeo Drive Country Band au Théâtre Granada
- 8 février : Guy Nantel au Vieux Clocher de Magog
- 11 février : The Great Novel aux résidences G-13
- 12 février : L'auberge des morts subites au Centre Culturel
- 14 février : Johan Gass à la Cafétéria centrale à 11 h 30
- 14 février : Dumas au Théâtre Granada
- 15 février : Dominic Paquet au Vieux Clocher de Magog

## BLEU JEANS BLEU SORTEZ VOTRE DENIM

**L**e groupe Bleu Jeans Bleu sera de passage le 7 février 2014 à la Petite Boîte Noire pour lancer de façon officielle son premier album «Haute couture (Gold)». Ce groupe de country humoristique prévoit toute une soirée pour le public qui assistera à la soirée.

**Marc-Antoine Grégoire**

Les fans du quatuor québécois Mathieu Lafontaine, alias Matt Track, alias Claude Cobra dans le présent projet, était de passage mercredi dernier pour présenter son nouveau bébé : la tournée Bleu Jeans Bleu. Ce projet country francophone, ce qui est une grande différence contrairement au folk anglophone (pas moins musicalement excellent) de sa carrière de Matt Track, a pris beaucoup plus d'intérêt auprès du

public que ce à quoi le chanteur s'attendait.

L'album ayant été lancé en «semi» catimini en novembre dernier a vu sa popularité accroître de plus en plus «obligeant» un peu l'instigateur du projet à mettre son autre carrière sur la glace pour lancer en belle et due forme le projet Bleu Jeans Bleu.

«Je vais rouler avec Bleu Jeans Bleu pour un bout, et quand je serai tanné, je retournerai sur Matt Track. Entendons-nous, le projet n'est pas mort, je vais continuer à tourner, mais un peu moins pour l'instant.» expliquait Lafontaine sur les ondes de CFAK, lors de sa tournée médiatique sherbrookoise du 29 janvier dernier.

L'album est très intéressant à écouter, soit dit en passant. Il est dans sa forme très fidèle au country «québécois» avec les textes qui vont avec, ce qui en fait un incontournable du moment. Des titres comme Geneviève et Mangeras-tu ma patate douce nous

amènent dans les balades country dignes de Willie Lamothe, mais avec l'aspect sérieux en moins.

«Ce sont des chansons drôles faites par des musiciens, donc c'est fait comme n'importe quelle autre chanson. Ce n'est pas comme une chanson humoristique où c'est une amorce et un punch.» expliquait le chanteur.

Pour découvrir le groupe, je vous invite à aller écouter la chanson *Cashemire* sur Internet, pour aussi comprendre le visuel du groupe, et si vous appréciez, l'achat de l'album est loin d'être de l'argent perdu. Des chansons qui vous resteront dans la tête? Vous y en trouverez 11.

Sinon, Bleu Jeans Bleu sera à Sherbrooke le 7 février à LPBN et un peu partout au Québec dans les prochains mois. Pour tous les détails de la tournée, vous pouvez aller sur leur page Facebook ou sur [bleujeansbleu1.bancamp.com](http://bleujeansbleu1.bancamp.com) (où vous pourrez aussi écouter l'album).



## GRENADINE UN ALBUM UN PEU TROP SUCRÉ 5.2/7

**J**ulie Brunet, mieux connue dans le cas présent sous le pseudonyme Grenadine, a lancé son premier album éponyme le 29 janvier dernier. Cet album, qui est la suite d'un EP lancé en 2010, est très intéressant à écouter, mais a certaines longueurs.

**Marc-Antoine Grégoire**

Après avoir accompagné plusieurs artistes au violon, Julie Brunet a commencé à écrire timidement ses chansons, qu'elle décrit de pop tantôt électro tantôt mélancolique, en 2007. De fil en aiguille, Grenadine décide de sortir son propre album, de ne plus être un accompagnement du cocktail musical d'autres artistes.

Un premier album à la sonorité assez légère, qui mélange très bien la voix cristalline de la chanteuse aux

arrangements doux et bien orchestrés par Jérôme Minière, se laisse écouter très facilement. L'accord entre la guitare, le piano, la basse, la batterie et le violon se fait tout seul au creux de l'oreille.

Les paroles représentent bien la description qu'elle fait de son genre musical : c'est pop mélanco-dansant-triste. Parfois, les textes rappellent le premier album de Cœur de Pirate. D'ailleurs, sans faire trop de comparaisons, l'album ressemble à un mélange de Béatrice Martin, de Fanny Bloom et d'un peu de yéyé. La touche yéyé se retrouve entre autres dans la chanson Oublie-la, où on voit les mini-jupes et les boîtes à gogo.

Moi, je voyais Michèle Richard chanter. Mais dans le temps qu'elle avait encore de la suite dans les idées. Et qu'elle ne chantait pas du Ozzy Osbourne.

Petit hic : l'album a dix chansons, mais l'impression d'écouter deux fois la même chanson est parfois forte. Le

début nous laisse percevoir un album qui nous fera monter dans un crescendo de chansons, mais rendu à la moitié du

parcours, l'album semble faire un peu de surplace. Les rythmes se «normalisent» et ne se renouvellent pas.

Néanmoins, c'est un album qui vaut l'écoute, surtout pour les amateurs de voix cristalline et douce. Malgré la cadence un peu lente de l'album,

CRITIQUES CULTURELLES



(Photo: quebec.huffingtonpost.ca)

**ARRIÈRE COURS**

La série d'événements culturels itinérants pour les étudiants de l'UdeS

musique cirque danse théâtre humour

---

**LUIS** chaque mardi 20h  
 à la Petite Salle du Centre Culturel

**The Great Novel** 11/02 à 18h  
 Résidences G13, UdeS

**Johan Gass** 14/02 à 11h30  
 Cafétéria centrale, UdeS

Tirage de billets sur notre page Facebook!

# INSIDE LLEWYN DAVIS : À TRAVERS FOLK ET MÉLANCOLIE

5.6/7

**N**'étant pas un admirateur des œuvres des frères Coen (*True Grit*, *No Country for Old Men*), je dois admettre qu'*Inside Llewyn Davis* m'a agréablement surpris par sa sensibilité poignante et sa légèreté fascinante.

**Alexandre Blanchard**

Après quelques instants seulement, on sait déjà à quoi s'attendre. La scène d'ouverture au café Gaslight donne le ton : on y trouve Davis grattant sa guitare tout en s'abandonnant à la musique, seule source de salut pour sa pauvre âme.

Le long métrage de 104 minutes trace la vie du musicien bohème et sans le sou qui s'efforce de vivre

de son art. Précisons que Llewyn a la fâcheuse habitude de tout gâcher autour de lui. Pis encore, partout où l'artiste va, la vie semble lui balancer sa médiocrité en plein visage. C'est donc à travers un récit qui se déroule lentement, parfois trop même, que l'on suit le protagoniste au jour le jour tout en apprenant à le connaître, à s'attacher et à le soutenir dans sa grande détresse.

En ce qui concerne la détresse justement, l'éclairage maîtrisé crée une ambiance sombre, oppressante et déprimante. La cinématographie est léchée; un souci du détail s'avère visible à chacun des plans. Le thème de l'abandon est également latent dans l'histoire.

Malgré le thème du drame sous-jacent au récit, bien maîtrisé et parfaitement dosé soit dit en passant, je n'ai pu m'empêcher de m'esclaffer plus d'une fois

au gré des dialogues mordants et diablement bien écrits. Il s'en dégage une légèreté plus qu'agréable qui, ultimement, dépeint un réalisme touchant.

Les acteurs, sans être de gros noms de l'industrie, donnent des performances qui collent parfaitement à l'univers des années 60 que propose l'œuvre. Oscar Isaac (*Drive* et *Robin Hood*) quant à lui offre une performance remarquable et touchante à travers son personnage de musicien raté. D'ailleurs, les scènes où il chante sont les plus réussies et les plus vraies sur le plan émotionnel.

D'un point de vue un peu plus négatif, le film met en scène des personnages secondaires intéressants qui demeurent sous-exploités. De son côté, la trame sonore composée exclusivement de chansons folks, quoique superbes, n'est pas assez

présente. Malgré qu'elle soit très vivante au début et à la fin du long métrage, la musique cède place trop souvent à un silence pesant. La morale du film, quant à elle, demeure ambiguë et laisse au spectateur une grande latitude concernant l'interprétation de l'œuvre.

Au final, *Inside Llewyn Davis* nous berce à grands coups d'élan mélancoliques et de morceaux de musique poétique à travers un récit poignant de réalité qui raconte la vie d'une âme en détresse dans laquelle on peut facilement se projeter.



(Photo : collider.com)

# SORTIR DE L'OMBRE DU FAUCON

6.7/7

**F**rançois Bellefeuille était de passage au Vieux Clocher de Magog les 23 et 24 janvier dernier dans le cadre du rodage de son premier spectacle. Cet humoriste de 36 ans, qui fera sa rentrée montréalaise le 4 février prochain, n'a rien à envier à personne.

**Marc-Antoine Grégoire**

«Si j'avais un faucon, il aurait son nametag où il serait écrit "Claude Fauchon, chauffeur faucon"» est une ligne que vous n'entendrez pas dans le premier one-man show de Bellefeuille. Donc si vous espériez entendre le numéro qui l'a fait découvrir au Québec, vous serez déçus. Mais votre déception risque de s'arrêter là.

En effet, durant l'heure et quart que dure ce spectacle sans entracte, vous ne ménagerez pas vos muscles buccinateurs. En simple, vous aurez mal aux joues à force de rire.

Le personnage colérique de Bellefeuille s'est beaucoup raffiné depuis que nous le connaissons, ce qui lui permet d'aller dans différents sujets. Les thèmes de son spectacle partent dans tous les sens : amour, conflits mondiaux et « littérature ». Dans cet enchaînement de numéros, on ne reconnaît presque pas le matériel qu'il a présenté dans le passé.

Côté mise en scène, c'est à la fois très sobre et très élaboré. En effet, il n'y a pas de décors physiques outre un écran sur lequel sont projetés des dessins semblables à l'affiche du spectacle. Cependant, dans certains numéros, l'écran devient un support visuel où sont projetées

des images qui rendent justice à ce que dit l'humoriste. Par exemple, dans l'un de ses numéros, il parle de refaire la carte du monde et il nous montre sur l'écran comment il la referait, nous expliquant au fur et à mesure les déplacements. Si ce spectacle d'humour n'est pas le meilleur de l'année, il est au moins dans le top 5. Un humour « rentre-dedans » où un punch n'attend pas l'autre et qui n'a laissé personne indifférent dans cette salle comble.

Un seul petit hic vient calmer le jeu. La cadence du spectacle est peut-être discutable. En effet, Bellefeuille attaque son spectacle en lion et fait rire son public aux larmes jusqu'à environ la moitié de son set, puis le rythme ralentit énormément et devient beaucoup plus doux jusqu'à la fin. Était-ce dû à la grippe que l'humoriste combattait? Qui

sait. Néanmoins, c'est là le seul point négatif que l'on pourrait nommer de ce spectacle.

La première partie a été assurée par l'humoriste Pierre-Luc Pomerleau. Son humour se mêlait très bien à l'univers de Bellefeuille et la foule fut

très généreuse avec lui, contrairement à certaines premières parties qui sont totalement boudées par le public.

François Bellefeuille fera sa rentrée montréalaise le 4 février 2014, puis sillonnera le Québec avec ce spectacle que l'on se doit d'aller voir!



# LIBERTÉ, ÉGALITÉ... SOLIDARITÉ!

**Q**ue veut dire être de gauche au Québec aujourd'hui? Pour Christian Nadeau, professeur de philosophie de l'Université de Montréal, la réponse se trouve dans ce triangle fragile mais nécessaire, entre la liberté, l'égalité et la solidarité.

**Félix Morin**

Connu pour son excellent livre *Contre Harper*, Christian Nadeau veut abattre tous les préjugés inhérents à la «gauche utopiste». Pour lui, la gauche représente «l'âge adulte de la démocratie». Ce qui, dès le départ, est provocateur pour toute personne qui se placerait à droite de l'échiquier politique.

La liberté, souvent confisquée par la droite, est vue par M. Nadeau comme n'étant possible que par la justice sociale. Il définit la liberté dans le «sens où chaque personne devrait pouvoir vivre sans être à la merci du pouvoir arbitraire d'autrui, de la puissance des plus nantis ou des caprices de la majorité.» La justice sociale est donc un moyen pour que l'individu ait une liberté réelle et effective.

Il y a ensuite l'égalité. Pour l'auteur, il y a deux types. L'égalité au sens positif, où

«chaque individu doit pouvoir jouir de conditions égales d'accès à une vie autonome, et où tous et toutes peuvent bénéficier à part égale des protections mises en place afin que nul ne soit laissé pour compte.» Aussi, il y a l'égalité au sens négatif, qui est une lutte «contre l'exclusion sociale et politique, contre la précarité et contre l'humiliation constante de la pauvreté.» Cette égalité reste cohérente avec la liberté, car elle permet une justice sociale effective et nécessaire à la définition de la liberté de l'auteur.

Pour articuler cette définition de la liberté avec l'égalité, Christian Nadeau soutient que ceci n'est possible qu'en y rajoutant la solidarité, qu'il définit comme étant «un appel à toutes et à tous pour dépasser le cercle des nos intérêts particuliers ou de ceux de nos proches. Appel également pour l'inclusion de tous au débat social. Appel finalement au réel partage du bien commun, afin que nul ne soit traité comme une sous-catégorie de l'espèce humaine.»

Cet essai comporte des attaques violentes mais argumentées, contre la droite qui, selon lui, se «complait dans le catéchisme de l'excellence et se pare des atours de la gouvernance pour mieux revendiquer la puissance des

élites.» En construisant l'idée de liberté sur la justice sociale, Christian Nadeau coupe l'herbe sous le pied de nombreux libertaires et libertariens qui se réclament comme les seuls porteurs légitimes de ce mot.

L'une des parties les plus importantes et intéressantes de ce livre est le chapitre «Mettre en œuvre la solidarité au Québec.» Intéressant parce qu'il permet de concevoir l'application des concepts au réel. Il y parle de la solidarité que nous devrions avoir face à la misère des peuples autochtones vivants sur notre territoire, ce qui est vrai et malheureusement trop souvent oublié par de nombreux intellectuels québécois.

Aussi, il y traite du féminisme et de l'immigration. Ces deux sections, pourtant éloignées dans le chapitre, sont plus que d'actualité avec le projet de moi numéro 60 présenté par Bernard Drainville. Des questions comme «Pourquoi apparaît-il si normal à un si grand nombre d'entre nous que l'essentiel des débats au sujet de l'immigration porte sur nos exigences, nos conditions, et très rarement sur ce que nous devrions exiger de nous-mêmes comme société d'accueil?» semblent cruellement manquer dans le débat actuel.

Ce livre est d'une grande pertinence. Bien écrit, simple et amenant un éclairage nouveau sur l'idée d'une gauche utopique

et désœuvrée. Un essai qui porte un projet au «Nous» dont les politiques de «gauche» devraient impérativement



**CRITIQUES LITTÉRAIRES**

# LÉGENDES URBAINES... EN ÉDUCATION!

**N**ormand Baillargeon, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation à l'UQAM, philosophe et écrivain prolifique, vient de publier chez Poètes de brousse le livre le plus polémique dans le domaine de l'éducation cette année. Avec *Légendes pédagogiques : l'autodéfense intellectuelle en éducation*, il met les projecteurs sur quatorze légendes qui circulent dans le domaine de l'éducation ici comme ailleurs.

**Félix Morin**

Nous avons tous déjà entendu des légendes urbaines. Elles circulent entre les personnes avec le fameux

«c'est arrivé à l'ami d'un ami, d'un ami...» Ces légendes sont souvent fausses et expriment des peurs.

Dès le début du livre, Normand Baillargeon mentionne que «les légendes pédagogiques n'expriment pas tant des peurs que des croyances particulièrement rassurantes, romantiques, idéalistes, généreuses, mais aussi dramatiquement fausses et en certains cas dangereuses.» C'est avec cela en tête qu'il faut ensuite aborder les quatorze légendes pédagogiques.

Sur le plan philosophique, la critique est féroce. Montaigne, Rousseau, Kant et Dewey passent tous au tribunal pour n'en ressortir qu'en très mauvais état. Pour l'auteur il est impératif d'avoir une «tête bien pleine» pour avoir une «tête bien faite». Même si

cela est peu dit, tout étudiant en éducation comprend que l'auteur détruit le programme du ministère de l'Éducation actuel. La fameuse «réforme» ne semble pas être cohérente avec ce que les «sciences cognitives» semblent démontrer aux yeux de l'auteur. Or, il est triste de voir que l'auteur ne dit jamais la couleur de son drapeau. L'approche cognitiviste, dont il semble se réclamer, a aussi son lot de critiques. Par contre, comme il ne le dit jamais, il devient difficile de le critiquer.

Par après, les intelligences multiples, les styles d'apprentissages et les TIC (technologies de l'information et de la communication) sont tour à tour démentis par l'auteur. Sur ces trois points, Normand Baillargeon n'a pas tort, ils sont très présents en éducation et sont dangereux. Dans de nombreux cours, les étudiants en éducation se feront enseigner ces

trois légendes. Or, après la lecture de ce livre, l'étudiant que je suis est forcé d'avoir de sérieux doutes sur ce qu'il est en train d'apprendre.

Par contre, et là réside la principale critique que j'ai de ce livre, l'auteur met parfois en lumière des «légendes pédagogiques» qui sont fausses... et dont très peu de professeurs ou enseignants ne croyaient ou ne savaient l'existence. L'effet Mozart et le Brain Gym sont deux exemples très concrets. Ces deux phénomènes ne sont pas vus en éducation à Sherbrooke et, lorsque j'ai écrit à des professeurs, certains ne savaient même pas l'existence de ces deux choses et ceux qui les connaissaient en riaient sans cachette.

Je dis cela parce que j'ai peur qu'un tel livre, même s'il est pertinent

et bien écrit, n'entretienne le préjugé constant qu'en éducation les chercheurs sont déconnectés. Certaines légendes sont enseignées dans les universités. Par contre, elles sont aussi critiquées par d'autres professeurs. Aussi, certaines légendes sont défendues avec beaucoup de pertinence par certains professeurs d'université qui n'ont malheureusement pas la tribune de M. Baillargeon.

Ce livre est à acheter et à lire pour toute personne s'intéressant de près ou de loin à l'éducation. Normand Baillargeon oblige à penser certains mythes tenaces en éducation. Je souhaite que de nombreux étudiants en éducation à Sherbrooke achètent ce livre, le lisent et demandent des réponses à leurs professeurs et chargés de cours. Ainsi, je crois, ce livre aura réussi sa véritable mission.

Vous désirez écrire pour la section Culture?  
Contactez Marc-Antoine Grégoire à  
[section.culturel@lecollectif.ca](mailto:section.culturel@lecollectif.ca)

# LA CÉLÉRITÉ ÉPHÉMÈRE AVANT/APRÈS L'ANONYMAT

**Après de deux semaines de l'ouverture des Jeux d'hiver de Sotchi, les débats sur les politiques russes et sur le coût faramineux de l'événement s'estompent enfin pour laisser place à la magie des Olympiques. Bien qu'il s'agisse de débats pertinents, il faut maintenant assumer que les Jeux se dérouleront en Russie et désormais se concentrer sur ceux qui font rêver les nations : les athlètes.**



Nicolas Trudel

Chaque jour, les médias sportifs nous bombardent de nouvelles et d'images sur les grandes équipes sportives de ce monde.

Chaque gorgée de café matinale est accompagnée d'éditoriaux sur la dernière performance de Carey Price ou de prédictions sur la prochaine conférence de presse de Michel Therrien.

Même l'été, le hockey prend toute la place, parce que la dernière sous-rumeur que Bergevin considère éventuellement la signature d'un agent libre de quatrième trio est plus pertinente que l'ensemble de l'actualité sportive...

Outre ces grands clubs qui occupent quotidiennement la une des journaux, les autres athlètes, particulièrement ceux en sports individuels, n'ont pratiquement aucune attention médiatique. Pourtant, ils seront de véritables héros d'un océan à l'autre pendant les deux prochaines semaines. Les entrevues à leur retour au pays passées, ils retomberont dans l'oubli total pour quatre ans. Et le cycle recommence.

Comment se fait-il que les médias et les amateurs en général ignorent ces athlètes pendant la majorité de leur carrière ? La vraie question serait surtout, pourquoi les télédiffuseurs refusent de présenter des coupes du monde diverses au lieu de repasser une troisième fois la reprise d'un match entre le Wild

du Minnesota et les Blue Jackets de Columbus ? Bien que la réponse soit simple, le coût des droits de diffusion, il n'en demeure pas moins que les amateurs ainsi que les athlètes en sont grandement perdants.

Un des rares qui a réussi à faire la manchette est le fondeur Alex Harvey. Nouveau prodige de son sport, il a remporté en 2011 le titre de Champion du monde au sprint par équipe. Depuis quelques mois, les journalistes sportifs parlent de ses résultats en coupe du monde, mais uniquement dans l'objectif de démontrer qu'il est l'un des meilleurs espoirs canadiens à Sotchi. Bref, aucun intérêt ni pour le ski de fond, ni pour lui, uniquement pour la médaille qu'il pourrait donner au Canada.

La partisanerie, ou même le patriotisme dans le cas olympique, est généralement influencée par le principe de la proximité régionale. Un athlète de notre région ou de notre province suscite sans contredit un intérêt accru pour ses performances. La « crise » Martin St-Louis n'y échappe pas, les citoyens du Québec voulaient simplement un autre francophone de chez eux dans l'équipe. Un sentiment aussi compréhensible qu'absurde; il faut après tout envoyer les meilleurs athlètes de notre pays, peu importe d'où ils viennent.

Malgré tout, même les athlètes d'ici sont absents du radar médiatique entre deux éditions des Jeux. Cinq Québécois ont particulièrement volé la vedette à Vancouver : les patineurs

courte piste Charles Hamelin et Marianne St-Gelais, le bosseur Alexandre Bilodeau, le planchiste Jasey-Jay Anderson et la patineuse Joannie Rochette. À moins que j'étais dans le coma sans

le savoir, aucun d'eux n'a fait jaser dans les quatre dernières années, excepté lors des dernières semaines évidemment, à propos de leur préparation pour Sotchi.

Encore plus étonnant, ou plutôt désespérant, de constater à quel point les noms de Tessa Virtue et de Scott Moir ne signifient plus rien pour tant de gens. Les doubles champions du monde ont pourtant gravi la plus haute marche aux Jeux de Vancouver au programme libre, une première nord-américaine. Il est vrai que le patinage artistique est l'un des sports rapidement écartés des programmes des télédiffuseurs, mais les deux Canadiens ont livré des performances éclatantes dans plusieurs compétitions au cours des dernières années. Mais personne n'en parle.

Espérons que nos athlètes profitent des deux prochaines semaines, puisqu'il s'agit malheureusement de leur seule gloire qu'ils auront, malgré toute celle qu'ils méritent.

« Les entrevues à leur retour au pays passées, ils retomberont dans l'oubli total pour quatre ans. »



(Photo: csiontario.ca)

## BRÈVES SPORTS

### Daft Punk interprété par le Choeur de l'Armée rouge

Bien que la majorité du contenu de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Sotchi soit encore gardée sous silence, les organisateurs ont annoncé que le Choeur de l'Armée rouge interprétera le succès *Get Lucky* de Daft Punk. Ils l'ont d'ailleurs déjà présenté en concert, une prestation qui sort de l'ordinaire pour le Choeur de l'Armée rouge. Ce n'est toutefois pas la première fois qu'ils reprennent une chanson populaire, ils avaient notamment repris la pièce *Skyfall* d'Adèle. Le célèbre chœur chantera aussi d'autres morceaux tirés de son répertoire plus traditionnel, mais l'interprétation de Daft Punk mettra certainement de la festivité dans la cérémonie.

### Wickenheiser porte-drapeau pour le Canada

Le choix du porte-drapeau pour la cérémonie d'ouverture est toujours l'objet de longues spéculations. Parmi les noms de tous les grands athlètes canadiens, c'est la hockeyeuse Haley Wickenheiser qui a été retenue. L'une des joueuses les plus expérimentées de la formation féminine de hockey, elle en sera à sa cinquième participation olympique. Wickenheiser est l'une des athlètes les plus décorées, ayant remporté quatre médailles en quatre Jeux. Elle est revenue de Nagano (1998) avec l'argent au cou, alors qu'elle a ramené l'or à trois reprises au pays, de Salt Lake City (2002), de Turin (2006) et de Vancouver (2010). Sa nomination a été rendue publique peu après l'annonce du changement de capitaine de l'équipe, poste désormais occupé par Caroline Ouellette.

### Des toilettes qui font le tour du monde

Dès que le journaliste Steve Rosenberg de BBC a mis une photo de toilettes du site de biathlon sur Twitter, l'histoire a fait le tour du monde en d'innombrables gazouillis. Ce qui est particulier, c'est que la petite salle comporte deux toilettes, sans cloison pour les séparer. Il n'en fallait pas plus pour alimenter davantage le débat sur la manière dont les 51 milliards de dollars nécessaires à l'organisation des Jeux ont été investis. Plusieurs critiques ont été faites, accompagnées de plusieurs blagues sur le sujet. Cependant, ces toilettes ne sont pas uniques en Russie, il y en aurait d'autres similaires dans certains restaurants et installations sportives.

### Une inquiétude sans cesse mise de l'avant

Ottawa a récemment émis un avis recommandant aux citoyens canadiens allant assister aux Jeux de Sotchi de faire preuve de prudence. De leur côté, les athlètes bénéficient de la sécurité prévue par l'organisation des Jeux, une sécurité considérable. Malgré les questionnements constants des médias à ce propos, la plupart des athlètes ne se sentent pas préoccupés par les menaces terroristes qui planent sur l'événement. Plusieurs affirment vouloir se concentrer sur leurs compétitions et mettre de côté cet élément. La ville de Sotchi accueille, pour le temps des Jeux, un véritable déploiement militaire, digne d'une zone de conflit de guerre.

## JEUX OLYMPIQUES DES DESCENTES VERS L'OR

**L'**équipe canadienne de ski acrobatique en bosse tentera, dans le cadre des Jeux olympiques de Sotchi, de décrocher l'or. Pour y parvenir, le Canada pourra compter sur les performances d'Alexandre Bilodeau, de Marc-Antoine Gagnon, de Mikaël Kingsbury, des sœurs Dufour-Lapointe (Maxime, Justine et Chloé) ainsi que celles d'Audrey Robichaud.

Vincent Lambert

La présence du ski acrobatique dans les différentes compétitions ne date pas d'hier. En effet, cette discipline a d'abord été reconnue en 1972 par la Fédération internationale de ski (FIS) et par la suite, elle est entrée officiellement en vigueur en 1986 lors des premiers Championnats du monde de ski acrobatique. De plus, en 1992, la FIS a décidé de présenter les épreuves de bosses aux Jeux olympiques d'hiver d'Albertville : une première à l'époque. Depuis, ces mêmes épreuves retiennent amplement l'attention lors des compétitions.

Cette année encore, le Canada pourrait remporter bon nombre de médailles aux Jeux olympiques de Sotchi. Après tout, dans le passé, plusieurs athlètes canadiens et canadiennes ont atteint les différentes marches du podium. Parmi ceux-ci, il est possible de retrouver, lors des Jeux de Lillehammer en 1994, Jean-Luc Brassard, lequel avait remporté la médaille d'or. Ensuite, en 2006, à Turin, Jennifer Heil avait livré la marchandise et elle avait ainsi mis la main sur l'or également. Toutefois, l'année la plus glorieuse du Canada aux Jeux olympiques fut celle de 2010, à Vancouver. L'équipe canadienne de ski acrobatique en bosse avait offert de solides performances devant leurs partisans. D'ailleurs, le Canada avait remporté trois médailles à ce moment. Alexandre Bilodeau (médaille d'or), Ashleigh McIvor (médaille d'or)

et Jennifer Heil (médaille d'argent) avaient tous monté sur le podium.

### Une formation féminine prometteuse

Le Canada pourra compter sur des athlètes prometteuses pour les Jeux olympiques de Sotchi au mois de février. En effet, les sœurs Dufour-Lapointe pourraient offrir de solides performances tout comme Audrey Robichaud.

### Justine Dufour-Lapointe

D'abord, dans le cas des sœurs Dufour-Lapointe, l'une d'entre elles qui sera intéressante à observer est Justine, la benjamine. Depuis son entrée dans le ski de bosse, cette dernière possède un très bon palmarès. En 2010-2011, Justine est devenue la plus jeune femme à remporter une compétition en plus d'être nommée recrue de l'année. Présentement, elle cumule 16 podiums en 35 départs, dont trois victoires. Un des éléments à surveiller du côté de Sotchi pour Justine sera de voir si elle pourra devenir la deuxième skieuse de bosses à gagner une médaille olympique, exploit auparavant réalisé par Jennifer Heil en 2006 et 2010.

### Chloé Dufour-Lapointe

Ensuite, en ce qui concerne Chloé, elle voudra sans aucun doute améliorer sa cinquième position de 2010 pour monter sur le podium et devenir elle aussi, la deuxième skieuse de bosses à remporter une médaille olympique. À noter qu'en 65 départs en Coupe du monde, cette athlète a grimpé sur le podium à huit reprises. De plus, Chloé a également remporté des honneurs à deux reprises en six participations à des Championnats du monde. Parmi les trois sœurs, c'est sans aucun doute Chloé qui possède le plus d'expérience. Elle pourra donc guider ses sœurs à Sotchi.

### Maxime Dufour-Lapointe

En vain, l'aînée des Dufour-Lapointe, Maxime, voudra certainement, elle aussi, décrocher une médaille. Cependant, certains pourraient donner avantage à ses deux sœurs, car elles ont connu beaucoup plus de succès. En effet, Maxime a cumulé un seul podium en 61 départs en Coupe du monde. Toutefois, cette dernière pourrait probablement causer des surprises.

### Audrey Robichaud

Finalement, la dernière candidate pour l'équipe féminine canadienne des épreuves de ski de bosses est Audrey Robichaud. Celle-ci a souvent été touchée par les blessures. En 2010, elle n'était pas des Jeux, car elle n'était pas prête et en pleine forme. Cette année, elle a subi une déchirure au ligament collatéral du genou le 4 janvier dernier. Cependant, elle a tout de même été retenue au sein de l'équipe canadienne. Il sera donc intéressant de voir ce qu'elle pourra accomplir à Sotchi.

### Une équipe masculine expérimentée

L'équipe masculine canadienne de ski de bosses sera bien représentée à Sotchi. En effet, elle compte des athlètes qui ont beaucoup de bagage dans cette discipline en question.

### Alexandre Bilodeau

D'abord, les yeux seront probablement tous tournés vers Alexandre Bilodeau qui tentera de défendre son triomphe doré des

Jeux olympiques de Vancouver. Il pourra ainsi devenir le premier skieur en bosse à le réussir. En 2012-2013, Bilodeau avait cumulé 15 victoires en Coupe du monde et 39 podiums. Sans aucun doute, Bilodeau est en bonne posture pour remporter la médaille d'or à Sotchi. Son expérience lui sera d'une grande utilité pour vaincre ses adversaires. Il est déjà sur une bonne voie en raison de ses quatre dernières victoires en 2012-2013.

### Mikaël Kingsbury

De plus, un des rivaux mais à la fois coéquipiers d'Alexandre Bilodeau, Mikaël Kingsbury, sera également de la formation canadienne. Tout comme Bilodeau, Kingsbury est l'un des favoris pour remporter les épreuves à Sotchi. À son palmarès, il compte deux globes de cristal pour les saisons 2010-2011 et 2012-2013. Surtout, cet athlète a réussi à gagner 16 victoires en Coupe du monde. Il sera intéressant de voir s'il pourra décrocher une marche plus haute au podium que celle de Bilodeau.

### Marc-Antoine Gagnon

Finalement, le dernier athlète à être de l'équipe masculine est Marc-Antoine Gagnon. Celui-ci aura sans doute moins de projecteurs tournés vers lui que ses deux homologues. Avant que sa participation à Sotchi soit confirmée, Gagnon avait terminé troisième à l'épreuve de la Coupe du monde de Deer Valley. Qui sait, Marc-Antoine Gagnon pourra peut-être en surprendre plus d'un aux Jeux olympiques de Sotchi.

Une chose est certaine, lorsque les Jeux commenceront, l'attention sera portée sur les sœurs Dufour-Lapointe ainsi que sur Alexandre Bilodeau et Mikaël Kingsbury. Cependant, Audrey Robichaud et Marc-Antoine Gagnon pourraient livrer de bonnes performances et en surprendre plus d'un. En bref, ce qui est presque assuré, c'est de voir des athlètes de ski acrobatique en bosse revenir avec des médailles. Certains ne se contenteront pas de la deuxième ou de la troisième position, ils voudront sans doute faire des descentes olympiques vers l'or.



(Photo : freestyleski.com)



CAMPUS D'ÉTÉ

# À L'ÉTÉ 2014, PAS DE VACANCES POUR LES PASSIONNÉS!

Plus de 60 écoles d'été / 1300 cours réguliers / 150 cours à distance

[ulaval.ca/ete](http://ulaval.ca/ete)

## LA MONTÉE DU TENNIS CANADIEN

**L**e tennis canadien vit actuellement une période faste avec la montée en puissance de Milos Raonic et d'Eugénie Bouchard. Ces deux athlètes en mettent plein la vue malgré leur statut de jeunes joueurs sur le circuit mondial. Mais comment expliquer cet essor du talent canadien?

**Alexandre Paquette**

Cette percée canadienne rime avec la mise en place du Centre national de tennis (CNT) de Tennis Canada

par Louis Borfiga en 2007. Les deux joyaux proviennent de cette structure relativement nouvelle et qui apporte déjà des dividendes.

Le CNT a permis à Milos Raonic de devenir le premier joueur canadien à franchir le top 15 mondial en simple, lui qui occupe actuellement le 11<sup>e</sup> rang du classement ATP. C'est aussi par cette structure qu'est passée Eugénie Bouchard avant de devenir la première Canadienne en 30 ans à atteindre la demi-finale d'un tournoi du Grand Chelem.

Ce succès canadien n'est pas seulement personnifié par ces deux athlètes. Il se reflète de manière collective comme en font foi les récents succès masculins en Coupe Davis. Car derrière Milos Raonic,

Vasek Pospisil tire également son épingle du jeu. Il occupe d'ailleurs, en date du 27 janvier, son meilleur classement (25<sup>e</sup> au classement ATP).

Le Canada occupe le septième rang au classement des nations après s'être incliné en demi-finale en 2013. Cette performance égalait la plus belle performance de l'histoire canadienne en Coupe Davis. Le Canada avait atteint cette étape en 1913 pour la seule et unique fois de son histoire.

Avant l'éclosion de Raonic et de Pospisil, Daniel Nestor a été un joueur dominant en double. Mais il faut remonter très loin pour trouver des Canadiens aussi dominants en simple. Il y a bien eu des joueurs comme Sébastien Lareau (76<sup>e</sup> en 1995) ou Frank Dancevic (65<sup>e</sup> en 2007) qui ont fait amende honorable.

### La prochaine grande vedette

Du côté féminin, Eugénie Bouchard a tout pour réussir. Dans l'univers du sport-spectacle, elle fait déjà énormément parler d'elle. Il suffit de taper son nom dans un moteur de

recherche pour voir que sa notoriété dépasse les frontières canadiennes. Car elle est la digne remplaçante des Maria Sharapova et Anna Kournikova. À 19 ans, elle fait déjà parler d'elle tant par sa beauté que par son talent.

Rarement ai-je vu une joueuse de tennis hors du top 20 (avant la fin janvier) faire autant parler. Identifiée comme la prochaine vedette, elle a déjà fait sa

place parmi les athlètes féminines les plus populaires, elle qui est souvent invitée lors de matchs caritatifs.

Cet essor du tennis canadien n'a pu se faire sans l'amélioration des structures du tennis au Canada. Au-delà du Centre national de tennis, l'embauche d'entraîneurs de niveau international a permis de mieux former les nouveaux athlètes.



(Photo: daem / papers.com)

## LE CHAMPIONNAT UNIVERSITAIRE DE NATATION À L'UDES

**L'**Université de Sherbrooke sera l'hôte du Championnat provincial de natation universitaire du 7 au 9 février prochain. Cette compétition rassemblera les universités du réseau RESQ soit; Laval, Montréal, McGill, Sherbrooke et UQTR. Une occasion de découvrir de futurs Olympiens!

**Stéphanie Dumont**

Il s'agit d'une compétition très importante puisqu'elle représente la dernière chance pour plusieurs nageurs d'atteindre leurs standards canadiens, et donc, de participer au Championnat canadien qui aura lieu à Toronto à la fin février. Le niveau de compétition devrait être très élevé, entre autres puisque la préparation à cette compétition est plus spécifique, pour que chacun soit au meilleur de sa forme.

Autre facteur à considérer, la compétition se tiendra sur deux jours comparativement à trois jours pour les compétitions s'étant déroulées

précédemment dans la saison. Cette particularité permettra aux athlètes de disposer de plus de repos, afin qu'ils soient au sommet de leur capacité pour atteindre les standards canadiens.

Il s'agit également du championnat qui couronnera les meilleures équipes féminines, masculines et le combiné hommes-femmes du réseau RESQ. En effet, durant les quatre coupes universitaires ayant eu lieu durant la saison, les athlètes ont pu amasser 40% des points de l'année, cette compétition est donc primordiale, puisqu'elle représente 60% et donc le reste des points possibles à récolter.

À surveiller lors de ce championnat, la nageuse de l'Université de Sherbrooke, Alexandra Naisby, qui aura une fois de plus de bonnes chances de monter sur le podium aux épreuves du 50 et du 100 mètres brasse. Chez les hommes, Sylvain Audet, ayant manqué la finale de tout près en arrivant 9<sup>e</sup> au 50 mètres libre lors de la dernière compétition, pourrait également nous surprendre et prendre part à la finale de cette épreuve.

Le Championnat provincial de natation universitaire débutera le vendredi 7 février au centre aquatique de l'Université de Sherbrooke. Les qualifications auront lieu en avant-midi et les finales se tiendront en soirée.



(Photo: Vert & Or)

**NOUVEAU RESTAURANT**

# Shogun Sushi

Cuisine japonaise et chinoise

Salle à manger ET/OU pour apporter

MANGEZ À VOLONTÉ

**14,95** (Dîner)      **22,95** (Souper)

**24,95** (Souper Week-End) ou à la carte

RABAIS DE **20%** pour les étudiants de l'université sur présentation de cette annonce

Menu Ipad

2223 rue King Ouest, Sherbrooke,  
Tél : 819 346-2888

Vous désirez écrire pour la section Sport?  
Contactez Nicolas Trudel à  
[section.sport@lecollectif.ca](mailto:section.sport@lecollectif.ca)

## LE JOURNAL LE COLLECTIF EST À LA RECHERCHE DE DEUX ADMINISTRATEURS ÉTUDIANTS (Postes bénévoles)

### Rôle du CA:

Le Conseil d'administration est l'instance décisionnelle du journal. L'équipe technique et le Conseil de rédaction s'y rapportent. Il peut prendre toute décision et adopter toute politique relative au bon fonctionnement du journal.

L'administrateur étudiant doit être inscrit comme étudiant à temps partiel ou à temps plein. Tout exécutant d'une association étudiante de programme, de département ou de faculté, ou encore de la FEUS ou du REMDUS, ne peut se poser sa candidature pour un poste au sein du Conseil d'administration.

LE MONDE EST PETIT  NOUS VOYONS GRAND  
ENSEMBLE, REPENSONS LE MONDE

VOUS PENSEZ SÉRIEUSEMENT À SURCLASSER LA CONCURRENCE? **NOUS AUSSI.**

NOS PROFESSEURS DE RENOMMÉE MONDIALE INFUSENT LEUR PENSÉE INNOVANTE DANS LES SALLES DE CLASSE DE NOS PROGRAMMES DE DEUXIÈME CYCLE.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'UN DIPLÔME DE PREMIER CYCLE EN GESTION OU D'EXPÉRIENCE DE TRAVAIL POUR POURSUIVRE VOS ÉTUDES À L'UNE DES MEILLEURES ÉCOLES DE GESTION AU PAYS

- Nos maîtrises ès sciences en finance, management et marketing sont des programmes de recherche qui forment les étudiants à devenir spécialistes dans un domaine d'expertise connexe
- Les diplôme et certificat d'études supérieures en administration des affaires permettent aux étudiants sans formation en gestion d'acquérir des habiletés de gestionnaire
- Le MBA avec formation complète préparant au titre de CFA est offert par l'Institut de gestion des placements Goodman de Concordia. Grâce à ce programme, les étudiants peuvent obtenir simultanément deux titres professionnels reconnus mondialement tout en continuant d'acquérir de l'expérience en travaillant à temps plein.

VEZ RENCONTRER NOS REPRÉSENTANTS DES PROGRAMMES DE DEUXIÈME CYCLE

#### MONTRÉAL

Samedi le 15 février  
11h00 à 15h00

École de gestion  
John-Molson  
1450, rue Guy

INSCRIVEZ-VOUS :  
[JOHNMOLSON.CONCORDIA.CA/INFOSESSIONS](http://JOHNMOLSON.CONCORDIA.CA/INFOSESSIONS)